**LE FIGARO**

**POLITIQUE**

**E H: «Le modèle allemand est en voie d’implosion»**

L’Allemagne ne parvient pas à trouver solution à la faiblesse objective de son gouvernement, fragilisé par les coalitions multiples. Pour l’historien, le «modèle» politique allemand est en train de disparaître sous nos yeux.

Par [**E H**](https://plus.lefigaro.fr/page/uid/3790073)

Publié le 20/12/2019 à 15:09

*E H est historien, professeur des universités et directeur de l’Institut Franco-allemand d’Études Européennes à l’Université de C-P. Il vient de publier Paris-Berlin: la survie de l’Europe (G, collection Esprit du Monde, 2019)*

Tous les yeux étaient la semaine dernière tournés vers Londres. Aussi pas grand monde n’a prêté attention à ce qui se passe, politiquement, dans l’autre grande économie européenne partenaire de la France, l’Allemagne, où le système politique se développe à l’opposé de l’évolution britannique. Repartons de la situation à la fin de l’été 2017: à Londres comme à Berlin, les deux femmes chefs de gouvernement conservateurs étaient ressorties affaiblies des élections parlementaires. T M avait manqué la majorité absolue, même si elle était capable de gouverner avec le DUP nord-irlandais. La CDU-CSU A M, elle, était tombée à 33% des voix, tandis que son partenaire de «grande coalition», le SPD, chutait à 20% des voix; la constitution d’une nouvelle coalition de gouvernement se révélait difficile.

La CDU et le SPD ont durablement perdu leur base populaire depuis qu’A M a décidé d’accueillir un million de réfugiés et de migrants.

Deux ans plus tard, le contraste est saisissant: la G-B vient de sortir, par la victoire large des conservateurs de B J, d’une crise politique, liée au Brexit, que l’on disait insurmontable. L’Allemagne, elle, ne trouve aucune solution à la faiblesse objective de son gouvernement, une grande coalition CDU/CSU-SPD reconduite au printemps 2018 après des mois de laborieuse négociation et l’échec d’un essai de coalition alternative impliquant les chrétiens-démocrates, les libéraux du FDP et les Verts. La CDU et le SPD ont durablement perdu leur base populaire depuis qu’A M a décidé d’accueillir un million de réfugiés et de migrants à l’automne 2015. Du fait de l’affaiblissement des deux grands partis de la reconstruction de l’Allemagne d’après-guerre, la République Fédérale devient progressivement ingouvernable. Au moment d’aborder les négociations d’après le Brexit entre la G-B et l’Union européenne, Londres aborde les négociations en position de force et Berlin en position de faiblesse.

Tout d’abord, l’autorité d’A M ne cesse de s’affaiblir sans que, pour autant, la nouvelle présidente de la CDU, A K-K (surnommée A2K), arrive à complètement affirmer son autorité. La Chancelière a promis qu’elle partait en 2021 à l’issue de son quatrième mandat. Mais A2K arrivera-t-elle à lui succéder? La CDU et la CSU bavaroise restent certes la première force politique du pays, aux alentours de 25% des voix dans les sondages. Cependant, pour constituer le prochain gouvernement, il faudra un président de la CDU disposant d’une forte autorité interne. Or la CDU est actuellement très divisée dans les nouveaux L (l’ancienne Allemagne de l’Est) où l’AfD, parti conservateur nationaliste, réalisant systématiquement des scores à plus de 20% empêche la CDU de pouvoir constituer des coalitions stables. Le principal problème vient de ce que l’AfD, qui aurait pu devenir un équivalent est-allemand de la CSU bavaroise, est en fait incapable de tenir à distance des individus d’extrême droite qui se sont installés dans les fédérations locales du parti à l’occasion de sa croissance extrêmement rapide, entre 2015 et 2017 - en réaction à l’immigration massive. En Thuringe, par exemple, où des élections ont eu lieu le 27 octobre dernier, la CDU aurait une majorité avec l’AfD, mais une telle alliance déchirerait le parti au niveau national: on remarque déjà de fortes disputes entre la CDU de l’Ouest (très hostile à l’AfD) et celle de l’Est (qui voudrait bien revenir au pouvoir). L’autorité d’A K-K est un peu plus fragilisée chaque jour.

**Le SPD en ébullition**

Si l’on se tourne vers l’autre partenaire de la Grande Coalition au pouvoir, il est lui aussi en pleine ébullition. Les adhérents viennent d’élire et la conférence du parti de confirmer un tandem d’inconnus à la tête du parti: S E et N W-B. Le plus frappant est le fait qu’ils aient battu le duo incluant le ministre des Finances et vice-chancelier du gouvernement, O S. Les militants sont de plus en plus insatisfaits avec une G C gouvernementale qui a fait tomber le parti à 15% dans les sondages, soit à peine au-dessus de l’AfD. La nouvelle direction est ancrée à gauche; elle remet en cause les réformes de G S, demande la fin de la règle d’équilibre budgétaire absolu et des investissements importants dans les infrastructures, l’éducation etc…Lors de la conférence du parti, les militants n’ont pas voulu franchir le pas de la rupture de la G C. Il est bien clair que dans les conditions actuelles, des élections législatives anticipées pourraient être dangereuses pour les sociaux-démocrates dans le cas où, malgré la nouvelle direction, ils n’arriveraient pas à décoller de leur actuel plancher de 15%.

Il se peut donc qu’il y ait une agonie politique prolongée du système M.

Néanmoins, la question est sur toutes les lèvres à Berlin. Combien de temps la G C va-t-elle encore tenir? Il y a bien une issue provisoire à la crise politique en cours: le départ d’A M, la chute de la G C, et son remplacement par une coalition des chrétiens-démocrates avec les libéraux et les Verts. Le président du FDP libéral, C L, a toujours dit qu’il avait refusé une coalition tripartite, en 2017, du fait du maintien d’A M au poste de chancelier. Mais qui sera capable de faire partir A M parmi les chrétiens-démocrates? En 2018, c’est elle qui a annoncé son intention de ne pas se représenter au poste de présidente du parti et de ne pas être à nouveau candidate à la Chancellerie en 2021. Aucun des poids lourds du parti n’a eu le courage de s’opposer à elle. Il se peut donc qu’il y ait une agonie politique prolongée du système M.

**Paris devrait anticiper les deux scénarios possibles**

À Paris, on devrait se préparer aux deux scénarios: celui du maintien au pouvoir d’A M jusqu’en 2021. En effet, les prochaines élections régionales, en B-W, n’auront lieu qu’au printemps 2021, soit à quelques mois des élections parlementaires nationales. Ou bien le scénario, moins probable paradoxalement, de la chute de l’actuel gouvernement et son remplacement par une coalition dite «jamaïcaine» (noir-vert-jaune pour reprendre les couleurs respectives des chrétiens-démocrates, des écologistes et des libéraux).

Le «modèle allemand» n’existe plus.

**Municipales à Marseille: la sénatrice S G candidate**

Par Le Figaro avec AFP

Publié le 08/12/2019 à 08:02

La sénatrice ex-PS de Marseille, S G, a annoncé sa candidature aux prochaines élections municipales à Marseille, estimant que la ville a besoin «*d'une vraie madone*», [dans un entretien au Journal du dimanche](https://www.lejdd.fr/). «*Je suis prête, j'y vais. Je suis candidate à la ville de Marseille*», a déclaré au journal dominical la maire honoraire des 15 et 16e arrondissement dans les quartiers Nord.

«*Je veux être maire à plein temps. Je ne serai que maire de Marseille. La ville a besoin que l'on soit la vraie madone de Marseille*», plaide S G, qui avait été battue par P M lors de la primaire socialiste pour les municipales de 2014.

Elue sénatrice avec l'étiquette du PS, S G explique avoir «*quitté en 2018*» le parti. Début juillet, elle a créé son propre mouvement, «*Marseille avant tout*», qui compte 6.000 adhérents, selon elle.

«*Libre à qui veut de rejoindre mon mouvement. Cela peut évoluer, mais à ce jour je n'ai aucune discussion avec les partis de gauche*», a assuré l'élue revendiquant être «*une femme de gauche*». «*J'ai commencé à la Gauche socialiste, avec J D et J-L M*» (leader de la France insoumise), rappelle-t-elle.

«*Contrairement à d'autres, je ne suis pas née pour être maire*», plaide-t-elle en visant M V, candidate investie par LR et désignée par le maire sortant J-C G comme son héritière.

S G, «*petite-fille d'immigrés algériens*», est née à Marseille où elle a grandi dans un «*bidonville*», ajoute-t-elle.

**La popularité de Macron augmente de deux points**

Le chef de l'Etat et le premier ministre ont tous deux gagné légèrement en popularité (+2 points) en décembre, avec 29% d'opinions favorables.

Publié le 07/12/2019 à 15:01

E M et E P ont tous deux gagné légèrement en popularité (+2 points) en décembre, avec 29% d'opinions favorables, selon le baromètre Y pour le H P publié vendredi 6 décembre.

Dans un sondage réalisé juste [avant la mobilisation contre la réforme des retraites](https://www.lefigaro.fr/conjoncture/retraites-les-principaux-syndicats-de-cheminots-appellent-a-durcir-la-greve-20191207), le président de la République perd des points auprès des sympathisants de gauche mais en gagne largement au centre et à droite (+18 points auprès de la droite classique, 44% d'opinions favorables).

La cote de popularité du premier ministre suit celle du chef de l'État. Il perd des points auprès de la gauche mais gagne 9 points auprès de l'extrême droite (15% d'opinions favorables) et 16 points auprès de la droite modérée (50% d'opinions favorables).

Avec 25% d'opinions favorables, la popularité du gouvernement reste quasiment stable par rapport au mois dernier (+1 point). Moins d'un tiers des Français pensent que le gouvernement «s'adresse à toute la population, pas seulement à ses électeurs» (32%, +4 points), qu'il est «composé de personnes compétentes» (25%, +2 points) et que «la société qu'[il] prône est globalement celle dans laquelle [ils] souhaitent vivre» (25%, +5 points).

La protection sociale est la principale inquiétude des Français (20%, +3 points) devant le chômage et l'emploi (17%, +2 points) ainsi que l'immigration (15%, stable). L'écologie quant à elle recule de 2 points (10%).

**Bayrou mis en examen pour complicité de détournement de fonds publics**

Le maire de Pau, mis en examen dans l’affaire des assistants d’eurodéputés du MoDem, exclut de démissionner de son mandat. E M «continuera» d’échanger avec lui, a fait savoir l’entourage du président.

Par [M S](https://plus.lefigaro.fr/page/uid/2771970)

Publié le 06/12/2019 à 20:22

La décision était annoncée. Après une quinzaine de responsables ou ancien cadres du MoDem, [dont M de S, mercredi](https://www.lefigaro.fr/politique/assistants-d-eurodeputes-modem-marielle-de-sarnez-mise-en-examen-20191204), le président du parti, F B, a été mis en examen à son tour vendredi soir pour «complicité de détournement de fonds publics» dans l’affaire des assistants d’eurodéputés du MoDem, qui fragilise la formation centriste.

*«Nous sommes soudés derrière les dirigeants, nous sommes convaincus que la preuve sera faite que les accusations sont infondées»,*soutient J-N B, député et secrétaire général du MoDem. *«La mise en examen de François était connue à l’avance. Dans l’opinion, ce qu’il a construit tout au long de sa carrière politique est bien plus solide, cela n’altérera pas sa parole»,*se rassure un lieutenant de l’éphémère garde des S.

Au sein de la majorité, la consigne a été passée de faire bloc derrière B. Vendredi matin, le délégué général de La République en marche, S G, a assuré qu’une mise en examen ne remettait en aucun cas en cause les alliances entre les deux partis en vue des municipales. *«F B a non seulement ma confiance, mais mon admiration»*, a insisté le macroniste, au micro de Sud Radio.*«[Il] a consacré une bonne part de sa vie politique à faire avancer la question de la probité dans la vie politique. Ça fait partie, et c’est une part inhérente, de son combat politique.»*

Samedi, le palais de l’Élysée a fait savoir qu’il *«n’avait pas à s’exprimer sur une décision de justice»* mais a précisé que *«sur un plan personnel, le président de la République nourrit un sentiment d’amitié pour F B, échange avec lui régulièrement et continuera de le faire»*.

**Le mouvement social à la SNCF et à la RATP ne faiblit pas**

La SNCF anticipe que ce mouvement va s’inscrire dans la durée.

Par [J-Y G](https://plus.lefigaro.fr/page/uid/261696)

Publié le 06/12/2019 à 20:15

Le bras de fer continue entre le gouvernement et les agents de la SNCF et de la RATP. Et ces salariés ne relâchent pas la pression. Alors qu’une nouvelle journée interprofessionnelle (professeurs, policiers, personnels à l’hôpital…) de protestation contre la réforme des retraites est prévue mardi, les cheminots et les agents de la RATP se veulent les fers de lance de ce mouvement.

Résultat, ils sont partis [pour continuer la grève au moins jusqu’à mardi](https://www.lefigaro.fr/conjoncture/greve-a-la-sncf-et-a-la-ratp-des-conditions-tres-difficiles-jusqu-a-lundi-soir-20191206). Et la prise de parole surprise du premier ministre, E P, vendredi à 15 h 45 pour annoncer la présentation de sa réforme mercredi n’a pas changé la donne.

«*Ce n’est pas ça qui va faire revenir les cheminots au travail*, souligne D M, secrétaire général de U-ferroviaire. *Lundi, mardi, mercredi, ça ne va pas rouler beaucoup mieux qu’aujourd’hui à la SNCF.*» Même agacement à la RATP. «*La grève risque même de durer toute la semaine car les salariés sont très remontés contre le gouvernement en qui ils n’ont plus confiance*», estime F R, président de la CGC à la RATP.

D’ailleurs, la SNCF anticipe que ce mouvement va s’inscrire dans la durée. Elle annule déjà des trains prévus après mardi. «*Oui.sncf vient de m’informer de l’annulation de mon train du 11/12»*, signalait un twitto vendredi. À court terme, la galère va donc continuer pour les usagers des transports en commun ce week-end.

Samedi et dimanche, le trafic sera encore excessivement perturbé à la SNCF, sans notable amélioration par rapport à vendredi. Il y aura plus de TGV (un sur six) mais moins de TER (un sur dix le 7 décembre) et la même proportion de Transiliens (15 %). Le tableau est aussi sombre à la RATP avec toujours neuf lignes de métro fermées samedi et un service minimum entre 13 heures et 18 heures notamment sur les RER A et B. Dimanche, le trafic restera extrêmement réduit dans le métro et le RER.

**Trafic très perturbé lundi**

Car la mobilisation reste très forte dans les groupes. À la SNCF, s’il n’y avait plus que 31,8 % de grévistes vendredi contre 55,6 % jeudi, le mouvement reste très suivi chez les conducteurs (87,2 %) sans qui il est difficile d’avoir des trains qui circulent. Et un déblocage n’est pas attendu ce week-end car les ponts sont rompus entre les grévistes et le ministère des Transports. Aucun rendez-vous n’est programmé avec J-B D, secrétaire d’État aux Transports, ou E B, sa ministre de tutelle en charge de la transition écologique.

En attendant, les syndicats s’installent dans la grève et préparent la poursuite du mouvement. Samedi matin, les trois syndicats de cheminots réunis dans une intersyndicale (CGT-cheminots, Unsa-ferroviaire et SUD-rail) doivent se rencontrer pour déterminer les modalités de poursuite du mouvement. Car tout le monde sait bien qu’il y aura un enjeu particulier lundi. En jonglant avec les RTT et le télétravail, beaucoup d’usagers des transports ont esquivé jusqu’ici les nuisances des grèves. Et les métros et les trains qui roulaient sonnaient étrangement creux.

Lundi, les usagers risquent d’être massivement de retour et l’atmosphère sera probablement plus tendue sur les quais de gare, de métro et de RER. Car on n’attend pas d’amélioration sensible du trafic: «*Le service restera fortement perturbé*», affirme la SNCF. Quant à la RATP, elle s’attend à assurer un service aussi dégradé que vendredi où il y avait dix lignes de métro fermées et des RER qui fonctionnaient au ralenti uniquement aux heures de pointe.

**CULTURE**

***Le Faiseur de théâtre*, ou la quête d'absolu de l'acteur**

Parmi les pièces de l'A T B, *Le Faiseur de théâtre* occupe une place particulière car elle est un hymne paradoxal à l'art dramatique. Dans le rôle-titre, A M est magnifique et très bien entouré.

Par [A H](https://plus.lefigaro.fr/page/uid/1581431)

Publié le 26/01/2019 à 08:00

Quel plus bel écrin que celui du [T D](http://evene.lefigaro.fr/culture/lieux/theatre-dejazet-341.php) pouvait accueillir cette immense pièce du XXe siècle qu'est [*Le Faiseur de théâtre*](http://evene.lefigaro.fr/culture/agenda/le-faiseur-de-theatre-5356029.php)de [T B](http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/thomas-bernhard-4443.php)?

[C P,](http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/christophe-perton-34592.php)qui signe la mise en scène et a imaginé, avec la fine scénographe-cinéaste B C, l'espace dans lequel se donne la représentation, a opté pour une prolongation sur le plateau, du décor du théâtre lui-même. Cet ultime témoignage du boulevard du Crime, cette atmosphère digne des *Enfants du paradis*, avec ses rouges et ses ors, ses fresques, sa beauté griffée par le temps mais toujours aussi puissante, semble le lieu idéal.

«Le Faiseur de théâtre», une des œuvres de l'écrivain autrichien les plus clairement consacrées à l'art dramatique.

*Le Faiseur de théâtre* est, comme *[Minetti](http://evene.lefigaro.fr/livres/livre/thomas-bernhard-minetti-39215.php)*, une des œuvres de l'écrivain autrichien les plus clairement consacrées à l'art dramatique. Ainsi que le note C P qui avait monté, en 2017, au P-M, la très âpre pièce *Au but*, avec une fabuleuse [D V](http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/dominique-valadie-33829.php), il avait pensé un moment les présenter en diptyque. Or, dans *Au but,*il est moins directement question d'art du théâtre… Mais on retrouve des rythmes, une musique, de grands personnages qui vitupèrent et sont ambivalents, entre amour et haine.

*Le Faiseur de théâtre* se nomme B. Il est escorté de sa femme, de sa fille, de son fils. Ensemble, ils doivent donner la pièce *La Roue de l'Histoire* dans une petite bourgade perdue. Bruscon, c'est [A M](http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/andre-marcon-150856.php), interprète formidable qui donne au personnage une grandeur héroïque, une splendeur bouffonne, une violence terrorisante, une candeur enfantine. Il est à la fois admirable et odieux, cet homme qui tyrannise les siens. Sa femme qui tousse et qu'il rudoie est interprétée par Barbara Creutz elle-même. C P le rappelle: Bernhard a été soigné longtemps dans un sanatorium et c'est là qu'il avait rencontré la femme intellectuelle de sa vie, H S, morte alors qu'il écrivait *Le Faiseur de théâtre…*

Sa fille qu'il secoue mais qui lui tient tête crânement est fermement portée par A L'H. Cette fille connaît tous les refrains de son père. Elle tente d'esquiver. Tout comme le fait son fils, F. B le met à l'épreuve. Le rejeton s'en tire en pirouettes. Le blond J P donne au jeune homme une vitalité idéale, quelque chose de désinvolte. Ils tiennent bon, les enfants… La mère est un peu usée, elle, et doit terminer visage noirci…

Dans le théâtre, B a ses exigences. Que les lumières des sorties de secours soient éteintes. Il rendrait fou le régisseur, l'excellent [E C](http://evene.lefigaro.fr/celebre/biographie/enrico-caruso-2503.php), stoïque et imperturbable, et sa fille M B.

Le choix de ce décor de théâtre (contre un hall d'hôtel) décuple la puissance de la pièce, la beauté du Déjazet, et donne à cette comédie féroce sa dimension épique. A M incarne avec d'autant plus de profondeur le triste B qu'il est un roi véritable des tréteaux. On rit, on a le cœur serré, on touche à la grandeur et au malheur d'être comédien. Un des plus beaux spectacles que l'on puisse voir si on aime le théâtre.

**La Philharmonie de Paris se donne aux chanteurs et aux amateurs de lieder**

L'institution parisienne consacre un week-end complet à l'art des mélodistes allemands, de S à U. Entre jeunes talents et vétérans, un fascinant voyage d'hiver au pays du lied.

Par [T H](https://plus.lefigaro.fr/page/uid/1349101)

Publié le 26/01/2019 à 07:00

Si les récitals de grands airs d'opéra font fréquemment courir le pavé au Tout-Paris mélomane, ceux dédiés à l'art si délicat du lied ou de la mélodie française peinent parfois à trouver leur public. C'est pour rééquilibrer ces forces que la Philharmonie de Paris a décidé de dédier trois jours complets à la grande tradition du lied allemand. Une tradition germanique dont le flambeau reste bien sûr porté à son pinacle par le tandem S-S. Mais qui trouva aussi, vers la fin du romantisme, des développements étranges et fascinants sous la plume de chantres du modernisme tels H E, V U ou A B!

C'est donc à ces multiples métamorphoses que se sont intéressés plusieurs des artistes, jeunes ou moins jeunes, convoqués lors de ce week-end. L'occasion de se pencher sur l'héritage du lied. Et donc de le sacraliser, plutôt que de le ghettoïser. D'ailleurs, la vaste palette des duos pianistes-chanteurs rassemblés à la Cité de la musique aura à cœur de renvoyer l'image d'un art de l'interprétation tourné vers l'avenir. Les jeunes pousses y répondant aux récitalistes patentés. Au vétéran C E, élève berlinois de l'immense [D F-D](https://www.lefigaro.fr/musique/2012/05/18/03006-20120518ARTFIG00616-la-disparition-de-dietrich-fischer-dieskau.php), les paysages crépusculaires et la déambulation ultime du *Voyage d'hiver*de S. Un cycle que le ténor wagnérien côtoie depuis de nombreuses années, que ce soit dans sa version avec piano ou la visionnaire réinterprétation à l'orchestre qu'en fit H Z dans les années 1930.

De cette version avec orchestre, [J P](https://www.lefigaro.fr/musique/2017/11/27/03006-20171127ARTFIG00176-un-winterreise-envoutant.php)livra une interprétation sidérante de théâtralité et de musicalité cet automne chez A. Cette fois, c'est son père C, autre ambassadeur patenté du lied, qui s'emparera du pendant printanier du *Voyage d'hiver: La Belle Meunière*. Entre ces deux blocs portés par deux géants du lied, la parole est à la jeunesse. La soprano allemande A D nous entraînera sur les terres moins familières de K, U, E ou encore R, avec toute la verve et l'énergie qu'on lui connaît. Le baryton du T du Sud A S de l'autre, qui vient de livrer au disque (Avi-Music) une interprétation réjouissante de chaleur et de vivacité de plusieurs lieder de S. Ascendance italienne oblige, il y ajoutera ici les *Sonnets de Petrarque*de L, et les *Chansons d'Amarante*de T. Enfin, pour rappeler que les compositeurs germaniques n'ont pas l'apanage de l'art mélodique, la jeune et pétillante C P animera, dimanche, deux concerts-promenades au Musée de la musique sur la mélodie française… d'H de M au XXe siècle.

**Oscars: les parents d'un enfant assassiné exigent qu'un film sur l'histoire de ce meurtre soit retiré**

Le court-métrage de l'I V L se penche sur l'affaire J B, du nom du garçon de 2 ans tué à Liverpool en 1993 par deux autres âgés de 10 ans. La famille de la victime exige qu'il soit retiré de la sélection américaine et qu'il ne soit pas distribué. Leur pétition a été signée par 170.000 personnes.

Par B P et AFP agence

Publié le 25/01/2019 à 17:45

L'affaire a défrayé la chronique en 1993. J V et R T, âgés de 10 ans, ont enlevé, torturé et tué J B, 2 ans, à Liverpool. Le corps du garçonnet avait été retrouvé deux jours plus tard sur une voie ferrée, coupé en deux par un train. Horrifiée, l'Angleterre tout entière a porté le deuil.

Les parents de J B, D F et R B, ont exigé ce jeudi du réalisateur irlandais V L qu'il renonce à distribuer *Detainment*, «garde à vue», son court-métrage qui s'inspire de l'affaire, et qu'il soit retiré de [la course aux Oscars](https://www.lefigaro.fr/cinema/ceremonie-oscars/2019/01/22/03021-20190122ARTFIG00152-oscars-2019-roma-et-la-favorite-font-la-course-en-tete-avec-dix-nominations.php). D'une durée de trente minutes, le film se présente comme une «histoire vraie basée sur les retranscriptions des interrogatoires et des enregistrements». Une pétition lancée en soutien aux parents a reçu plus de 170.000 signatures. Chiffre qui grossit de jour en jour.

«Je suis très triste et très en colère», s'est indignée D F sur son compte Twitter. «C'est déjà problématique de faire un film sans contacter ou demander l'autorisation de la famille de James, explique-t-elle. Mais c'est encore plus grave de faire jouer à un enfant les dernières heures de la vie de J, avant qu'il soit brutalement tué. Et de faire revivre tout ça de nouveau à moi et à ma famille». Suivie par 50.000 personnes sur Twitter, D F, qui a publié un ouvrage en 2018 sur le tragique épisode, a reçu une grande vague de soutiens sur Internet.

«Pour Hollywood, ce n'est qu'un film de plus. Mais pour ma famille et pour moi, c'est un cauchemar», a commenté R B, le père de l'enfant, dans le *Daily Mirror*. Au grand dam des parents, l'Académie des Oscars n'a, jusqu'à maintenant, pas modifié sa sélection.

**«Un film important à réaliser»**

Interrogé par le *London Evening Standard*, V L avoue sa consternation. «Je pense que nous avons la responsabilité d'essayer d'éclairer ce qui s'est passé», justifie le réalisateur. «Si vous regardez le film, vous verrez qu'il n'y a rien de sympathique à l'égard des meurtriers», répond V L à ceux qui ont émis cette crainte. «J'ai beaucoup réfléchi pendant des années avant de me lancer et je suis convaincu que c'est un film important à réaliser», affirme-t-il.

«Je pense que si nous les avions contactés [les parents de J B], cela aurait complètement changé l'histoire. Il y aurait eu une certaine pression pour la raconter selon leur point de vue», poursuit-il, répondant à une critique que lui a adressée D F.

J V et R T, les deux meurtriers, sont sortis de prison en 2001 à 18 ans, après huit ans passés derrière les barreaux. L'État leur a accordé de nouvelles identités pour éviter des représailles. «Ils peuvent aller n'importe où, je sais qu'il y aura quelqu'un pour les découvrir», avait alors menacé D F. L'oncle de James avait, lui, estimé que «la mort est trop douce pour ces deux-là». Le genre de phrases dont se délectaient les tabloïds anglais. Le *News of the World*titrait «Morts dans quatre semaines» reprenant les propos d'un proche de la famille meurtri.

J V a de nouveau fait la une des journaux en 2010 et en février 2018. Reconnu coupable de possession de documents pédopornographiques, il a été condamné deux ans de prison la première fois, trois ans et quatre mois la seconde.

**Découvrez la statue hommage à J H, bientôt à Paris ou dans l'Essonne**

Après la statue de J H à Viviers dans l'A, une nouvelle sculpture à l'effigie du rocker est à l'étude. B S-S voudrait voir cette œuvre d'un artiste russe installée dans les rues de la capitale. Mais A H veut l'accord de L H, de D H et de L S.

Par [L L](https://plus.lefigaro.fr/page/uid/261688)

Publié le 25/01/2019 à 15:17

C'est une œuvre monumentale de plus de quatre mètres de long et de deux mètres de hauteur qui se trouve pour l'instant à Moscou, dans l'atelier du sculpteur russe A B. Dans une vidéo confiée en exclusivité au*Figaro,* l'artiste explique comment il a eu l'idée de rendre hommage à [J H.](https://www.lefigaro.fr/culture/2018/12/27/03004-20181227ARTFIG00182--qui-profite-la-carriere-posthume-de-johnny-hallyday.php)

Tout est parti de l'hommage populaire rendu au rocker à l'église de la M le 9 décembre 2017. Clouée dans son lit par une fracture du col du fémur, B S-S, 90 ans, regarde la télévision en boucle. Elle est frappée par la ferveur et téléphone à Moscou à son amie N T, lointaine descendante de L T. B S-S a une idée bien précise en tête: A B, le mari de N T, a créé il y a quelques années, une sculpture géante de V T, le J H russe. Pourquoi ne pas faire de même pour J-P S?

La machine se met en route. À Paris, B S S ouvre son épais carnet d'adresses dans le monde de l'art et de la politique. À Moscou, A B se met au travail. Il est entendu que la statue sera coulée en bronze à paris à la très prestigieuse fonderie de C. La mairie de Paris et les élus du Conseil de Paris sont bien évidemment d'accord pour qu'un ou plusieurs lieux portent le nom de J H dans la capitale. Le principe de l'installation d'une statue est aussi acté.

Mais il y a un deux obstacle. D'abord, il faut trouver le financement. B S-S compte sur l'aide des fans. À Bordeaux, [M](https://www.lefigaro.fr/musique/2018/12/06/03006-20181206ARTFIG00118-chantal-deysse-malgre-les-gilets-jaunes-on-maintient-l-hommage-a-johnny-sauf-sur-les-champs.php) qui a organisé les deux hommages de fans à la M en juin et décembre 2018 est chargée de monter une association et de lancer une cagnotte sur Internet. L'autre obstacle est plus compliqué. A H, qui connaît bien L H, D H et L S, tient absolument à avoir leur accord. Qu'ils s'accordent au moins sur le choix de la statue et sur le lieu. Ensuite, seulement la fonderie de Coubertin pourra se mettre au travail. Il faut compter un an avant que cette statue monumentale sorte de ses ateliers pour être escortée par les bikers que Johnny aimait tant. Direction Paris.

Vendredi, la mairie de Linas dans l'Essonne a fait savoir qu'elle serait ravie d'accueillir la statue au cas où A H n'en voudrait pas. Il faut se rappeler «le passé sportif de J H sur l'autodrome de L-M, écrit le maire dans un communiqué de presse. Le chanteur y a disputé plusieurs épreuves dans sa jeunesse notamment en juin 1967 où il disputa la coupe de l'Automobile Club d'Ile-de-France dans la catégorie tourisme de plus de 1300 cm3.»

**Angoulême 2019: pour J S, «R C donne un visage aux cauchemars»**

Le Festival de bande dessinée dédie une rétrospective au président de cette 46e édition, maître du fantastique et de l'horreur, considéré comme l'un des dessinateurs les plus fascinants de sa génération. Fervent adepte de son œuvre, l'auteur du *Chat du Rabbin*évoque son génie sans égal.

Par [A V](https://plus.lefigaro.fr/page/uid/261705)

Publié le 25/01/2019 à 13:33

Moebius le surnommait «R M C». Le musée des Beaux-Arts d'Angoulême en exhibe toute la virtuosité. [Sacré grand prix du festival de bande dessinée](https://www.lefigaro.fr/bd/2018/01/24/03014-20180124ARTFIG00280-richard-corben-sacre-grand-prix-du-festival-de-bande-dessinee-d-angouleme.php) l'an dernier, R C se voit consacrer une exposition éblouissante. La rétrospective *R C, donner corps à l'imaginaire,*riche de 250 œuvres, entre planches en noir et blanc, gouaches, lavis ou peintures à l'huile, précipite le public dans le travail de celui qui a fait du fantastique, de l'horreur et de la science-fiction le moteur de son art.

Voyages dans le temps, univers postapocalyptiques, failles spatio-temporelles, extraterrestres ou sorcières constituent les thèmes de prédilection d'une œuvre nourrie, par les influences d'E R B, R E. H, P et [L](https://www.lefigaro.fr/livres/2014/05/15/03005-20140515ARTFIG00004-dans-les-tenebres-de-lovecraft.php). Son univers d'heroic fantasy mâtiné d'érotisme débridé et non dénué d'humour a mis en scène les instincts les plus primitifs de l'humanité. Ses femmes plantureuses, ses héros à la musculature hypertrophiée, ses décors sont relayés par un dessin époustouflant, un savant travail sur les couleurs et la lumière alliés à la maîtrise des techniques d'impression. Richard Corben impose le respect par sa puissance graphique.

«R C est un mystère», reconnaît le grand [M M](https://www.lefigaro.fr/bd/2017/02/21/03014-20170221ARTFIG00012-mike-mignola-papa-d-hellboy-dracula-a-change-ma-vie.php), le créateur de *Hellboy*(porté à l'écran par G del T), qui a travaillé avec lui. Vénéré par ses pairs, aucun ne s'est essayé à reproduire R C. Fasciné, lui aussi, par son travail, [S](https://www.lefigaro.fr/arts-expositions/2018/09/27/03015-20180927ARTFIG00160-beaux-arts-de-paris-joann-sfar-denonce-une-derive-politique-du-ministere-de-la-culture.php) voue un véritable culte au dessin et à la technique du maître qu'il a découvert adolescent. Pour *Le Figaro*, il exhume ses souvenirs de jeune lecteur pour y porter son regard expert de dessinateur.

**LE FIGARO. - Fascinant, dérangeant, étrange... Les mots ne manquent pas pour qualifier le travail de R C. Comment le définiriez-vous?**

**J S. -**Il est difficile de parler de C sans parler de sa méthode de travail, il a un rapport au dessin très particulier. Il fait généralement des sculptures avant de dessiner. Il modèle ses personnages dans de la terre, il les éclaire lui-même avec ses petites lampes de bureau et dessine d'après nature. Cela explique le volume exagéré de ses personnages, absolument unique en bande dessinée. La sensualité qui se dégage de ses créations, aussi bien dans l'érotisme que dans l'horreur, est extrême. Il a été très loin dans la technique de l'impression, en BD il multiplie les expériences, notamment sur la couleur, teste les limites. Il relève du savant fou. Son travail est totalement singulier. D'ailleurs, il n'a pas fait école.

**À quoi tient cette singularité?**

«C est l'héritier moderne de Le Greco. Lire C, c'est être confronté à un choc visuel, morbide ou érotique »

Il est stupéfiant. Son travail relève d'un savoir-faire de peintre et de sculpteur qui pourrait venir de l'époque de M-A. Et en même temps, dès qu'apparaît une nouvelle technologie, il s'en empare et en fait quelque chose qui ne peut être que du C. Il s'est attaqué depuis le début de sa carrière aux figures héroïques et monstrueuses, et en a livré une interprétation totalement personnelle.

C'est un mélange de virtuosité technique, de sophistication et d'expression primitive, de totémisme: comme si un totem expiatoire rencontrait M-A. Le contenu érotique de ses œuvres, par exemple, est gênant, voire dérangeant. Il provoque du malaise. Dans ses scènes de sexe, on ne fait pas l'amour, on se déchire, on se dévore. Il est l'héritier moderne de Le Greco. Quand le peintre représente ses figures extatiques il y a toujours quelque chose de morbide, de spirituel et de terrifiant. Lire C, c'est être confronté à un choc visuel, morbide ou érotique.